



Organisation de l'aviation civile internationale  
Bureau de l'Afrique orientale et australe

Treizième Réunion du Sous-Groupes Gestion de la Circulation Aérienne/  
Gestion de l'Information Aéronautique/Recherches et Sauvetage  
(ATM/AIM/SAR SG/13) (Nairobi, Kenya, 16 – 19 septembre 2013)

---

**Point 5 de l'ordre du jour: Opérations RVSM et activités de surveillance**

**LES TACHES DE SURVEILLANCE DE L'ARMA CONFIEES AU GROUPE TAG/AIAG**

*(Présenté par ARMA)*

**Résumé**

Cette note d'information décrit les tâches du groupe de surveillance de l'ARMA déjà intégrées à celle du TAG et de l'AIAG. Les trois groupes ont les mêmes membres principaux et rendent comptes aux mêmes structures. L'examen des défaillances opérationnelles RVSM par les téléconférences bihebdomadaires du TAG continue d'ajouter de la valeur au processus et s'avère très efficace, et contribue à l'accomplissement des devoirs du groupe de surveillance.

La suite à donner par la réunion figure au **paragraphe 3**.

La présente note de travail se rapporte aux Objectifs stratégiques A.

**1. INTRODUCTION**

1.1 Les agences régionales de surveillance du RVSM (RMAs), devraient se doter d'un groupe de surveillance (Scrutiny group) selon les directives du Doc 9937 de l'OACI (Appendice K), qui a été récemment publié et transmis aux RMAs. La question du Groupe de Surveillance de l'ARMA a été discutée lors des réunions du Sous-Groupes ATM, revue par APRIG et présentée à la réunion AFI RAN 8 en même temps que la mise en place du TAG.

1.2 Un certain nombre d'améliorations ont eu lieu avec la base de données centralisée des UCR (comptes rendus de situation de défaillance) et avec les téléconférences bihebdomadaires du TAG qui sont propres à l'Afrique et fonctionnent bien, et sont maintenant reconnues pour être très efficaces ; de même elles nous ont dispensé de la nécessité d'un groupe de Surveillance à part entière.

1.3 Afin d'éliminer les doubles emplois, d'économiser sur les coûts et les efforts, c'est faire preuve de bonne gestion que de rationaliser sur le Groupe de Surveillance tout en ne perdant aucun rendement. Les activités des réunions TAG et AIAG permettent effectivement de réaliser cela.

## 2. DISCUSSION

2.1 Le TAG se réunit normalement toutes les deux semaines en téléconférence pour examiner les UCRs conformément au mandat du groupe. L'ARMA a donc l'occasion via le TAG, d'aborder toute question RVSM que le Groupe de Surveillance considérerait de toute façon avec les mêmes membres. En fait, cette tâche est réalisée sur une base plus régulière, et l'on parvient à un résultat plus rapide et efficace avec les mêmes membres que le Groupe de Surveillance. Le TAG produit également un rapport aux structures d'APIRG. Tout cela devrait rester inchangé.

2.2 L'action du groupe AIAG est un processus bien établi, complet, prenant en compte les UCRs RVSM, qui une fois terminé, aboutit à un rapport qui rend aussi compte des questions RVSM. Les mêmes membres une fois de plus y participent. Une note est présentée aux structures d'APIRG pour informer la communauté de l'aviation sur les constatations et les tendances. Le rapport AIAG dans sa totalité est utilisé pour la compilation de l'évaluation des risques de collision, (CRA) qui est affiché dans le domaine public et présenté aux structures APIRG. Cela devrait rester inchangé.

2.3 La plupart des tâches du Groupe de Surveillance sont donc bien couvertes par le TAG et l'AIAG, et sont gérées par les mêmes membres qui font partie du Groupe de Surveillance, leur conférant ainsi toute la transparence et la participation requise. Il reste donc, après les actions du TAG et de l'AIAG, à ce que le Groupe de Surveillance prépare les UCRs finalisés pour les inclure dans la CRA. Cela demanderait seulement de déterminer l'applicabilité de l'UCR à la CRA et de procéder aux calculs mathématiques qui concernent chacun d'eux. Les résultats de la CRA se doivent d'être présentés aux structures d'APIRG, sous une forme totalement différente de celle présentée au TAG et à l'AIAG.

2.4 Le Groupe de Surveillance, pour suivre l'évolution du système RVSM en Afrique, a été rationalisé afin de préparer les UCRs pour la CRA, avec l'aide de deux ou trois spécialistes évoluant dans le voisinage immédiat de l'ARMA, tel que requis. Effectivement, le processus est maintenant mené par deux membres de l'ARMA, plus un de l'IFALPA lorsque le besoin d'aide se fait sentir sur les questions de performances des avions pendant les opérations de calcul.

## 3. CONCLUSION

3.1 La rationalisation du Groupe de Surveillance RVSM AFI n'a pas affecté négativement les résultats attendus. Le processus actuel a amélioré la qualité, la transparence et la participation à l'analyse des événements de sécurité RVSM. De plus de cela, la dépense financière a été minimisée. Il est prévu que ce processus soit maintenu pour le futur prévisible.